



Franchir les Lignes # 28 (mai/août 2006)

Bulletin du Programme Femmes Artisanas de Paix

Décentralisation du WPP : Autonomiser les femmes pour la paix

L'équipe du Programme Femmes Artisanas de la Paix (WPP) est allé cette année en Afrique et en Asie pour consulter les militantes sur les bureaux régionaux du WPP. Le nombre de femmes qui luttent pour la paix dans ces deux continents, la créativité et l'engagement avec lesquels elles contribuent aux efforts de sécurité et de développement, et la façon dont elles transforment leurs communautés ont suscité la profonde admiration de l'équipe. Quelques points forts de ces visites

Le WPP a pour mission de soutenir l'autonomisation des femmes à travers la non-violence active. Ses bureaux régionaux, qui seront opérationnels l'année prochaine, conduiront annuellement une formation de formateurs et fourniront un financement initial aux formations à la non-violence intégrant la dimension du genre. Ils serviront également de centres de documentation sur le genre et la non-violence, et se chargeront de la traduction du matériel de formation dans les langues nationales et locales—et publieront eux-mêmes ce matériel quand nécessaire.

Dorothy Attema, chargée du développement régional du WPP, et Isabelle Geuskens, directrice du Programme WPP, ont commencé en Afrique par la visite de Jamii Ya Kupatanisha, la branche du MIR en Ouganda. JYAK conduit de nombreuses formations à la non-violence et l'organisation est particulièrement active dans la région de Gulu au nord, où la violence de la guérilla a détruit des milliers de vies. JYAK dirige également un centre de formation professionnelle où les techniques de paix sont enseignées aux anciens combattants. En Zambie, elles ont rencontré le Youth Forum for Peace and Justice, qui organise des clubs de la paix où les jeunes apprennent ce qu'est la non-violence et l'égalité entre les sexes. N'ayant pas pu les rencontrer au Zimbabwe même, les membres du WPP ont parlé avec des militantes zimbabwéennes de la détérioration de la situation des femmes dans ce pays.

Le West Africa Network for Peacebuilding (WANEP), basé au Ghana, relie les artisans de la paix de plus de 12 pays. Son programme Women in Peacebuilding (WIPNET) soutient de nombreux projets novateurs, dont une formation de formatrices dans le delta

du Niger, une initiative de paix des femmes en milieu rural, des radios communautaires pour la paix animées par des femmes en Gambie, au Sénégal et en Guinée-Bissau, ainsi qu'un nouveau programme pour le leadership des jeunes filles dans les efforts de paix.

L'équipe est allée ensuite au Kenya pour en savoir plus sur le travail de Family Mediation and Conciliation (FAMEC). Petit groupe de femmes, FAMEC a un large impact à travers ses formations pour les femmes en milieu rural et les pauvres dans les zones urbaines. Leah, 25 ans, raconte comment une formation de FAMEC a changé sa vie.

L'histoire de Leah : "J'ai bravé la tradition"

"Mon père était un ancien, un chef. Il était donc très important que nous respections à la lettre la culture masai, y compris les rites de passage à la féminité comme l'excision. Ma mère, qui s'était convertie au christianisme, n'a pas voulu que ses filles soient excisées.

"C'est là que mon calvaire a commencé. A l'école primaire, j'étais la cible de tous les ragots et moqueries parce que j'avais bravé la tradition. Personne ne voulait jouer avec moi. Toutes mes camarades de classe se moquaient de moi et me répétaient que jamais je ne me marierai ni ne deviendrai mère. Je ne comprenais pas pourquoi ma mère ne voulait pas que je sois comme les autres filles. La pression de mon entourage était telle que j'ai commencé à penser que ma mère me haïssait.

"Les choses se sont arrangées lorsque je suis allée en pension, où j'ai rencontré d'autres filles qui venaient de communautés diverses. Ma propre communauté a commencé à m'accepter après le lycée, parce que j'avais réussi mes études secondaires, à la différence des filles de mon âge que des grossesses et mariages précoces avaient obligées à abandonner l'école. Cependant j'avais toujours en moi cette angoisse : jamais je ne me marierai avec un Masai.

"Mais j'ai épousé un Masai, qui m'a beaucoup soutenue. Les formations sur l'autonomisation des femmes de FAMEC m'ont fait gagner suffisamment d'assurance pour parler de moi. J'ai appris à m'accepter comme un individu à part entière, faisant partie de la communauté masai même sans être excisée. Je connais les risques de l'excision, et je suis contente de ne pas être passée par ce rite.

"Je parle ouvertement aux femmes et aux jeunes filles du fait que je suis une Masai qui n'a pas été excisée, et qui pourtant est mariée et a des enfants. Quand je raconte mon histoire, l'émotion est telle que des participantes éclatent parfois en larmes. J'ai vu des changements s'opérer dans la communauté masai. Nous avons aussi créé des clubs de filles dans les écoles où nous leur expliquons les séquelles de l'excision et développons des rites alternatifs de passage à la féminité.

"Jusqu'à maintenant, nous avons sauvé 11 fillettes d'un mariage précoce et d'autres de l'excision. Les filles qui s'insurgent contre l'excision subissent la pression de leurs camarades du même âge. L'isolement qu'elles ressentent se traduit pour certaines par de

mauvais résultats scolaires. Sauver une fillette n'est pas simple, car elle est reniée par la communauté. Il faut subvenir aux besoins de ces fillettes si les foyers d'accueil ne peuvent pas les recevoir. Dans le district de Kajiado, il n'y a qu'un seul foyer et il n'y a plus de place."

Garder l'Esprit vivant

Les visites en Asie ont laissé une même impression de transformation. Aux Philippines, le groupe du MIR AKKAPKA travaille avec les communautés pauvres de la conurbation de Manille et dans les prisons pour réduire la violence. Les formations d'AKKAPKA ont contribué à ouvrir la voie à la révolution pacifique populaire de 1986 et ses membres sont déterminés à intégrer la non-violence dans la société philippine d'aujourd'hui – autant que les femmes du groupe sont déterminées à intégrer une perspective féminine au sein d'AKKAPKA. Les formations d'AKKAPKA reposent sur les valeurs chrétiennes. Les formatrices adaptent avec succès le matériel de formation développé par AKKAPKA pour travailler avec les femmes musulmanes dans d'autres parties des Philippines.

Les valeurs spirituelles—bouddhistes dans ce cas—sont aussi le fondement de l'action de l'International Women's Partnership for Peace and Justice (IWP), qui dirige un centre de formation à la non-violence aux environs de la ville de Chiang Mai, en Thaïlande. Les formatrices IWP reconnaissent l'importance de la dimension interconfessionnelle, en particulier dans leur action auprès des Birmans qui luttent pour la démocratie. La dictature militaire en Birmanie cherche à diviser le mouvement démocratique en provoquant des tensions entre les communautés chrétiennes, bouddhistes et musulmanes.

La violence politique et dix ans de guérilla au Népal se sont traduites pour les femmes par de grandes souffrances — et une aussi grande détermination à instaurer la paix, comme a pu le découvrir l'équipe du WPP. Les femmes de l'organisation BIKALPA éduquent les jeunes et les enfants à la paix. De nouveaux groupes de femmes pour la paix comme l'Indigenous Women Peace Network utilisent la tradition pour inciter plus de gens à une réflexion sur la nécessité de la paix. En avril, le réseau a invité la population à se joindre à l'offrande rituelle de cent mille cierges "pour honorer la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie, pour encourager les gens à sortir de chez eux pendant le couvre-feu et à venir manifester en masse à l'appel de l'alliance des sept partis politiques". "C'était incroyable, des milliers de gens sont descendus dans la rue," a dit une formatrice.

Dans le sud de l'Inde, l'équipe a visité quelques uns des projets de la Cultural Academy for Peace (CAP). Son foyer d'accueil pour les femmes battues (appelé Sakhi, ou Amie), ses projets générateurs de revenus visant tant les femmes pauvres en milieu rural que des bidonvilles, son action dans le domaine de la santé sexuelle, dont la prévention du VIH/SIDA et les soins, ont un impact positif sur les conditions de vie de nombreuses femmes. CAP conduit des formations poussées à la médiation et à la gestion de conflit auprès d'éducateurs, de la police, des leaders locaux, des étudiants et hommes et femmes de tous les horizons.

Ces visites aux partenaires du WPP ont été stimulantes et ne sont que quelques exemples des nombreuses façons dont les femmes luttent pour la paix. Les bureaux régionaux du WPP sont impatients de soutenir et renforcer ces efforts.

Vivre la non-violence

Quels manuels de formation ou cours jugez-vous utiles ? Envoyez-nous une brève critique des manuels ou documentations de formation que vous trouvez utiles pour conduire des formations sur le genre et/ou la non-violence. Ci-dessous la critique d'un nouveau manuel de formation qui vaut particulièrement la peine.

Dans son essai récent sur la mondialisation de la non-violence (voir www.globalisingnonviolence.org), le psychanalyste Brian Martin parle de l'institutionnalisation nécessaire de la non-violence – et de ses pièges.

L'un des meilleurs moyens de propager le concept et la pratique de la non-violence est la formation. Les formateurs trouveront un outil utile dans le manuel *Engage: Exploring Nonviolent Living* (300 pages, 2005, 22 USD) publié récemment par le Service de la Non-violence Pace e Bene Nonviolence.

Pace e Bene a mis en place une campagne de 5 ans pour faire de la non-violence la norme. Outre la publication du manuel, la campagne vise à accroître la visibilité des alternatives non-violentes et lancera un projet intitulé Options non-violentes pour le développement d'une politique publique non-violente aux Etats-Unis.

L'objectif est de doubler le nombre actuel de formations à la non-violence, en s'appuyant sur le nouveau programme d'étude en 12 parties *Engage*. Pace e Bene propose des formations de un ou deux jours et une formation de formateurs de dix mois. Un excellent centre de ressources en ligne offre un soutien et des suggestions de suivi (voir www.paceebene.org).

Engage: Exploring Nonviolent Living est une version revue et élargie du précédent manuel de formation de Pace e Bene, *From Violence to Wholeness*. Comme son prédécesseur, le nouveau programme vise à guider les participants dans leur réflexion sur les valeurs entourant la non-violence et à approfondir leur compréhension des principes et de la pratique de la non-violence à travers des discussions en petits groupes, des jeux de rôle et une réflexion personnelle. Le manuel constitue une excellente documentation bien structurée, avec dans chaque chapitre une foule d'exercices, de sujets de discussion, de textes de référence et d'informations sur d'autres documentations. Le dernier chapitre comprend des articles sur la création d'un groupe, des lignes directrices sur la facilitation, ainsi que des listes d'organisations, livres et vidéos en rapport avec les thèmes traités.

Les documents de première main sont l'un des outils les plus précieux offerts par le manuel. Les textes de référence comportent des témoignages personnels, de la violence sexuelle à la violence économique en passant par la violence raciale (le premier est celui

d'un musulman bloqué dans le World Trade Center le 11 septembre) et des essais majeurs (dont *Seven Strategic Assumptions of Successful Social Movements* de Bill Moyer). L'ouvrage comporte également des documents-clés comme la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Déclaration de Séville faite par un groupe international de scientifiques qui contestent le mythe que la guerre serait inhérente à la nature humaine.

Cette mine d'informations clairement structurée est très accessible. Bien que la plupart des exemples de non-violence soient dans un contexte américain, la perspective de l'ouvrage est internationale. Il expose comment nombre de questions sociales sont liées (le manuel a été utilisé pour des formations dans de nombreux pays et par des participants de différentes religions – et sans religion). La violence contre les femmes et les filles fait l'objet d'une attention particulière.

Deux idées directrices reviennent à travers le manuel : la nécessité de développer un engagement personnel à la non-violence, dans la vie quotidienne comme dans la lutte contre la violence structurelle, et la nécessité d'agir. *Engage* réussit à montrer le lien entre spiritualité et action non-violente. Rien que pour cela, ses auteurs — Laura Slattery, Ken Butigan, Veronica Pelicaric et Ken Preston-Pile, méritent d'être félicités pour un travail bien fait.

Pace e Bene, 2501 Harrison St. Oakland, CA 94612, USA. Tél. +1 510 268 8765. Fax +1 510 268 8799. Courriel pbc@paceebene.org Web : www.paceebene.org

Nouvelle documentation

Iraqi Women Under Siege, de Marjorie Lasky, est un nouveau rapport de 20 pages des groupes américains pour la paix CODEPINK et Global Exchange. Insécurité généralisée, infrastructure dévastée et accès limité à l'emploi et à l'éducation ont détérioré la situation des femmes irakiennes. Les forces américaines et l'influence grandissante des musulmans conservateurs sont les deux grandes menaces pour le progrès des femmes. ‘‘La violence permanente a bloqué les femmes et leur enfants – notamment leurs filles – dans leur maison. De moins en moins d'enfants bravent les dangers de la rue pour aller à l'école. L'alphabétisation est en régression... malgré les initiatives pour inclure les femmes dans la main-d'œuvre, sur les 260 000 contrats de reconstructions en Irak, moins de 1000 ont été attribués à des femmes. Le rapport est disponible sur www.codepink4peace.org. Voir également le rapport *Windows of Opportunity: The Pursuit of Gender Equality in Post-War Iraq* sur www.womenforwomen.org.

Blossoms on the Olive Tree: Israeli and Palestinian Women Working for Peace de Janet M. Powers (Westport, CN: Praeger, 2006), préface de Betty Reardon et introduction d'Elise Boulding, est une compilation de recherches universitaires, de récits et de témoignages de femmes israéliennes et palestiniennes de convictions politiques modérées qui cherchent à mettre fin à l'occupation israélienne. Le dernier chapitre appelle à amener

les femmes à la table des négociations pour la paix, conformément à la résolution 1325 des Nations Unies.

Zed Books propose de nouveaux ouvrages, dont *Defending Our Dreams: Global Feminist Voices for a New Generation* (288 pages, 27,50 USD / 17,95 GBP), publié par S. Wilson, A. Sengupta et K. Evans, comportant des essais sur les problèmes auxquels les jeunes femmes doivent faire face et le nouvel activisme féminin ; *Checkpoint Watch: Testimonies from Occupied Palestine* de Y. Keshet (192 pages, 25 USD/14,95 GBP), rapports quotidiens d'une groupes de femmes israéliennes sur la situation des droits humains aux postes de contrôle de la barrière de séparation ; *Islamic Masculinities* (288 pages, 25 USD/18,85 GBP), publié par L. Ouzgane, 12 essais reflétant le monde où sont analysés les différents aspects de l'identité masculine. Zed Books, 7 Cynthia Street, London N1 9JF, UK. Web : www.zedbooks.co.uk ; courriel : enquiries@zedbooks.demon.co.uk

Un rapport sur la consultation internationale de décembre 2005 "*Defending Women, Defending Rights*", tenue à Colombo, Sri Lanka, est disponible sur le site du Center for Women's Global Leadership www.cwgl.rutgers.edu. La consultation fait partie d'une campagne pour la reconnaissance et la protection des défenseurs des droits humains, notamment les femmes. *Women Testify: A Planning Guide for Popular Tribunals and Hearings*, un guide exhaustif sur l'organisation d'audiences et de tribunaux pour les droits humains est la première publication disponible en ligne de CWGL. CWGL, Douglass College, Rutgers, The State University of New Jersey, 160 Ryders Lane, New Brunswick, NJ 08901-8555 USA. Tél. +1 732 932 8782. Fax: +1 732 932 1180 ; courriel : cwgl@igc.org Web : www.cwgl.rutgers.edu.

Women, Quotas and Politics (304 pages, 65 GBP), publié par Drude Dahlerup, est la première étude mondiale sur les quotas de parité en politique. De nombreux types de quotas de parité sont analysés pour déterminer dans quelles circonstances les quotas de parité favorisent une plus forte représentation des femmes – et pourquoi ils sont parfois un échec.

Communications Skills For Women In Politics, de Lesley Abdela, un nouveau manuel de 127 pages (en anglais, grec, hongrois et bulgare), publié par le KETHI Research Centre For Gender Equality. Ce kit d'outils pratiques pour formateurs a été développé pour les ateliers à l'intention de futures femmes politiques et la formation des militants faisant campagne pour un élargissement rapide de la participation des femmes à la politique, notamment dans les démocraties émergentes. Courriel : kethi@kethi.gr

Engendering impact assessments in peace building and conflict, de Judy El Bushra, A. Adrian-Paul et M. Olson (International Alert, 2005), documente un atelier qui a rassemblé de militantes pour la paix pour discuter comment les femmes mettent en oeuvre, suivent et évaluent leurs activités, quels instruments de suivi et d'évaluation sont utilisés et les leçons tirées. International Alert, 346 Clapham Road, London SW9 9AP, UK. Web : www.womenbuildingpeace.org

Calendrier

24 juin-20 août : rencontres d'été en Palestine. Apprenez l'arabe en travaillant comme bénévole dans une organisation non-gouvernementale palestinienne. Middle East Fellowship. courriel : travel@mef-la.org ; Web : www.middleeastfellowship.org ou Holy Land Trust, courriel : encounter@holylandtrust.org ; Web: www.holylandtrust.org

23 - 27 juillet : conférence Mondialiser la non-violence, Paderborn, Allemagne. War Resisters International, 5 Caledonian Road, London N1 9DX, UK. Tél. +44 20 7278 4040 ; fax +44 20 7278 0444 ; courriel : www.globalisingnonviolence.org

24 juillet–2 août : atelier Femmes unies pour le changement social : bouddhisme et construction de la paix. 7-11 septembre : retraite de méditation sur la conscience pour les militantes, Thaïlande. International Women's Partnership for Peace and Justice, PO Box 3, Mae Rim Post Office, Mae Rim, Chiang Mai, Thailand 50180, courriel : info@womenforpeaceandjustice.org ; Web : www.womenforpeacenadjustice.org

30 juillet-12 août : université d'été Education pour la paix, les droits humains et la justice, Université d'Utrecht, Pays-Bas, courriel : l.vriens@fss.uu.nl or annukka@vanderborch.com

23- 26 août : conférence de savoir-faire Tisser la société de l'information : une double perspective hommes-femmes et multiculturelle, s'adresse aux services et centres d'information, Mexique. J. Félix Martínez Barrientos, Torre II de Humanidades, piso 7, Circuito Interior Ciudad Universitaria, Coyoacán, DF, CP 04510 Mexico. Tél. +56 23 00 17 / +56 23 00 20 ou 23 ; fax +56 23 00 19 ; courriel : felmar@servidor.unam.mx ; Web : www.knowhow-pueg.unam.mx

24–20 septembre : lancement d'un processus de cinq ans par le Women Leaders Intercultural Forum en soutien aux efforts des femmes leaders pour combler els divisions. Columbia University, New York, USA. Web : www.learningpartnership.org

8- 18 octobre : Conseil quadriennal du MIR, Tokyo, Japon. International Fellowship of Reconciliation, Spoorstraat 38, 1815 BK Alkmaar, The Netherlands. Courriel : office@ifor.org Web : www.ifor.org

26-29 octobre : conférence internationale d'opposition à l'impôt de guerre et de campagnes pour un impôt de paix, Woltersdorf, Allemagne (près de Berlin) Web : www.cpti.ws

25 novembre-10 décembre : les 16 journées annuelles d'activisme contre la violence sexuelle. Thème de cette année "Faire avancer les droits humains – Faire halte à la violence contre les femmes". Pour le kit d'action et plus d'informations : Center for Women's Global Leadership, Douglass College, Rutgers, The State University of New

Jersey, 160 Ryders Lane, New Brunswick, NJ 08901-8555 USA. Tél. +1 732 932 8782 ;
fax : +1 732 932 1180 ; courriel : cwgl@igc.org ; Web : www.cwgl.rutgers.edu

Traduction : Cécile Pougault

Pour plus d'informations sur le programme 'Femmes Artisanes de Paix' d'IFOR,
contactez Shelly Anderson, IFOR, WPP (courriel : s.anderson@ifor.org) à l'adresse ci-
dessous.

IFOR Women Peacemakers Program

Spoorstraat 38

Alkmaar, 1815 BK

The Netherlands / Pays-Bas

tel +31 (0)72 512 3014

fax +31 (0)72 515 1102